

**DIGNITÉ, LUTTES SOCIALES
ET RELIGION AU BRÉSIL
RÉFLEXIONS SUR L'ACTUALITÉ
DE LA THÉOLOGIE
DE LA LIBÉRATION**

Alexis Martig

Le registre de la dignité, associé ou non à l'idée de droits humains, est aujourd'hui devenu un type de revendications classique des mouvements sociaux contemporains, à côté de bien d'autres types de revendications matérielles ou identitaires. On le retrouve utilisé par un grand nombre de luttes et mobilisations sociales, religieuses ou non, dans des sociétés aussi diverses que la Tunisie, au sein des mouvements liés au printemps arabe et à la refondation de la société tunisienne, la France, au sein du Mouvement des Indignés de la République, l'Inde, avec les Dalits, ou encore le Brésil, dans le Mouvement des Sans Terre, pour ne citer que ces exemples.

Partant du constat que ce registre est mobilisé à la fois par des mouvements qui se revendiquent comme religieux ou comme politiques, le but de ce texte sera d'explorer les usages et significations de la dignité, pour étudier les manières et les conditions dans lesquelles, autour de ces revendications, le domaine du religieux et du politique interagissent, se confondent et s'influencent. Nous chercherons donc à saisir comment les revendications de dignité nous permettent de comprendre les logiques et enjeux de la dimension explicitement « politique » d'un

mouvement religieux, ainsi que de la dimension « religieuse » d'un mouvement social acteur politique de premier plan. L'analyse des processus d'interaction et de légitimation entre le politique et le religieux nous conduira ainsi à interroger la pertinence d'une approche considérant ces deux domaines comme exclusifs et distincts.

Pour cela, nous reviendrons sur des recherches menées au Brésil autour des usages et de la signification des revendications de dignité auprès du Mouvement des Sans Terre (MST)¹ qui se prolongent avec des recherches actuelles auprès de la Commission Pastorale de la Terre (CPT), organe de l'Église catholique brésilienne spécialisé dans les inégalités liées aux questions agraires et acteur de premier plan dans la lutte contre le « travail esclave » contemporain. En recourant au registre de la dignité comme fil conducteur, nous chercherons ainsi à mettre en perspective ces luttes sociales dont l'une se revendique être un mouvement social laïc (le MST) et l'autre un mouvement religieux (la CPT). Ces luttes sociales trouvent toutes deux leur origine dans le courant progressiste de la théologie de la libération, c'est pourquoi l'objectif sera ici d'interroger à travers ces deux exemples l'actualité et les formes de ce mouvement de l'Église catholique engagé dans la lutte pour la libération des pauvres dès le début des années 1960. Il s'agira ainsi de revenir sur les pratiques développées par le MST dans sa « Luta por dignidade e Justiça social/Lutte pour la dignité et la justice sociale », pour montrer la dimension religieuse (messianique) de l'engagement des militants dans une lutte politique, et, dans le même temps, de s'intéresser aux manières dont la définition religieuse de la dignité dans la CPT est l'un des éléments conduisant à ou légitimant l'engagement politique de ses membres.

Après avoir présenté le contexte socio-historique des inégalités sociales en milieu rural au Brésil et le rôle de la théologie de la libération dans la lutte contre ces inégalités, nous présenterons et analyserons successivement les cas du MST et de la CPT, avec comme fil conducteur leurs définitions respectives de la dignité comme argument politique et/ou religieux ainsi que le rôle structurant

1. MARTIG Alexis, *La reconnaissance sociale et le Mouvement des Sans Terre du Brésil : en quête de dignité*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant, 2014.